

Almine Rech

Comme un vieux tatouage

Jan 11 — Feb 24, 2024 | Paris, France

From January 11 to February 24, 2024, Belgian sculptor Eric Croes will be presenting his latest creations in the Turenne gallery space at Almine Rech Paris. A deep-dive into the intimate world and peculiar work of a most inspired artist.

Eric Croes never returns from his travels empty-handed. The artist has developed a habit of collecting and keeping everything he has spotted, seen and loved while on the road. Not in the digital depths of his cell phone, but in passport- sized notebooks that never leave his pockets. He covers the pages with all sorts of notes, sketches, reproductions. His notebooks serve as his memory, traces and evidence of all his discoveries and experiences. Once back in his Brussels studio, he recomposes it all with his hands: he returns to clay everything he has collected along the way.

In that sense, Croes' work is always composite, hybrid. When he crafts his powerful shapes, deep vases, golems or totems stemming from his roving imagination, he invites us to follow in his footsteps, to wander with him. His creations bear and express his intimate legends, skin-deep. Intertwined, tangled memories, experiences and fantasies. You may on occasion identify the origin of these visions: there are escapades, true or dreamed up, to Italy or Japan. There are the many museums Croes has explored since his teens, from the Louvre to the Met, not to mention his favourite displays in Brussels. There is fauna and flora, actual or mythical animals and plants – from the poppy to the monkey, from the centaur to citrus fruits – which constantly return to bloom and grow in his work. You will also find dates, numbers, enigmatic secret words.

Every image conveys a memory – and hence a feeling, and thus reflects an emotion. Good or bad, bright or murky, they tell the story of Croes. From his passions to his obsessions, from his childhood to his daily life. Everything that inspires and fuels, everything that obsesses and illuminates. The smallest monuments can give rise to great memories. Some symbols end up changed, transformed. The figures Eric Croes designs are covered in tattoos, fully dressed for the winter. It's a nod to the show's title – "Like an old tattoo", lyrics borrowed from a gentle, melancholy track by Belgian singer Arno – that shines a light on these marks of a buried past still present on the surface of our lives.

Here, for the first time, the artist has chosen to showcase the sources of his creation: his notebooks are presented in an ancient wooden display case reminiscent of classic Brussels museums. The matrix of his substance, in a sense, through which he unveils multiple origins and infinite foundations. Without betraying the mysterious nature of his assembled pieces, this insight into his artistic practice allows us to identify with and find ourselves even more in his work.

Eric Croes' sculptures are intimately linked to his life and discoveries, but they also reflect a more universal resolve - a quest for ever-multiple beauties, a passionate pursuit of love and humour, a mix of materials and colours reminiscent of life's polyphony, of our fantasies, of our impulses. With his strong technical acumen and ever-expanding inventiveness, Eric Croes revives and blends everything that passes through him and everywhere he passes through. To better share it all with us , and to better dazzle us.

MONOLOGUE OF THE OLD TATTOO

I am the guardian of your emotions.
I do not leave your skin. I may fade a little at times, but I always endure.
I preserve your doubts, your dreams, your encounters, your hopes.
I am the loved ones' first names, your mum's nickname.
I preside over your shoulder, at the back of your head, in your veins.
I sing of wanderings and reunions. I am the still life of your memories.
I am the body's memory. I've been through the eyes, crushed by the brain, breathed in by the heart.
I am the secrets that cannot be covered up. I am the truth that cannot be hidden.
I break the masks.
I am the make-up that remains, the words that cannot be forgotten.
I am the dates and the arithmetic of the soul. I am the scar from a trauma.
I am the proof of a huge success.
I am fearless, ruthless, boundless.
I dance inside your heads.
I blow tempests under your skin, tides in your bellies.
I am of many hues, but I prefer by far the ink of an inner sea.
I am indelible and protean.
I am the postcard that was never sent.
I am what competes with birth marks.
I am the liquid that runs, and what follows.
I am the lover who never left.
I describe the inner and dreamt landscape.
I am the intimately connected and the immensely small.
I am the past in the present.
I am not alone, quite often.
I am what best tells your story.
I am what kisses you deeply.
I am awfully faithful.
I am the ally and the traitor.
I am a mistake of your youth.
I am a spark of old age.
I always remember for you.
I anticipate all caresses.
I show up each time you are drunk.
I am your vices and your sins.
I am your best qualities.
I am what observes you without judging you.
I am the first and the last.
I am hideous and sublime, of good and bad taste. I am you.

Boris Bergman, Paris 2023

Almine Rech

Comme un vieux tatouage

Jan 11 — Fév 24, 2024 | Paris, France

Du 11 janvier au 24 février 2024, le sculpteur belge Eric Croes présente ses dernières créations à l'espace Paris, Turenne de la galerie Almine Rech. Une plongée dans l'univers intime et dans l'œuvre singulière d'un artiste inspiré.

Lorsqu'il rentre de voyage, Eric Croes ne revient jamais les mains vides. L'artiste a pour habitude de conserver tout ce qu'il a vu et aimé, tout ce qu'il a aperçu sur sa route. Non pas dans les entrailles numériques de son téléphone portable. Mais dans des carnets, format passeport, qui ne quittent jamais sa poche. Eric note, dessine, reproduit en recouvrant les pages. Ses carnets deviennent sa mémoire, les traces et les preuves de toutes ses trouvailles et de ses expériences. De retour dans son atelier bruxellois, il recompose avec ses mains, il restitue à la terre tout ce qu'il amassé en chemin.

Ainsi les œuvres d'Eric sont toujours composites, hybrides. En façonnant des formes puissantes ou des vases profonds, des golems et des totems sortis de son imaginaire itinérant, il nous invite à suivre ses pas, à vagabonder à ses côtés. Ses créations portent et colportent à même la peau ses légendes intimes. Des souvenirs mêlés et emmêlés, du vécu et des fantasmes. On peut parfois reconnaître l'origine de ces visions. Il y a les escapades, réelles ou rêvées, de l'Italie au Japon. Il y a les musées qu'Eric arpente depuis son adolescence, du Louvre au Met en passant par ses collections préférées de Bruxelles. Il y a la faune et la flore, ces animaux et ces plantes bien vivants ou mythiques — du pavot au singe, du centaure aux agrumes — qui reviennent fleurir et grandir sans cesse dans son travail. On trouve aussi des dates, des chiffres, des mots énigmatiques et secrets.

Chaque image est porteuse d'un souvenir, donc d'un sentiment, et traduit une émotion. Bonnes ou mauvaises, lumineuses ou troubles, elles nous racontent l'histoire d'Eric. De ses passions à ses obsessions, de son enfance à son quotidien. Tout ce qui l'inspire et le nourrit, tout ce qui l'obnubile et l'illumine. Les plus petits monuments peuvent donner naissance à de grands souvenirs. Certains symboles se retrouvent changés, métamorphosés. Les figures conçues par Eric Croes sont ainsi couvertes de tatouages, habillées pour l'hiver. Un clin d'œil au titre de l'exposition — « Comme un vieux tatouage », emprunté à une chanson douce et mélancolique du chanteur belge Arno — qui sublime ces marques d'un passé enfoui toujours présent à la surface de nos vies.

Pour la première fois, l'artiste met en scène les sources de ses créations. Dans une vitrine en bois ancien qui rappelle la scénographie des musées de la capitale belge, il nous présente ses carnets. La matrice de sa matière, en quelque sorte, dont il nous révèle les provenances multiples et les fondements infinis. Tout en conservant le mystère de ses assemblages, il nous offre une plongée dans sa pratique et nous permet encore plus de nous identifier, de nous retrouver dans ses œuvres.

Intimement liées à sa vie et ses découvertes, les sculptures d'Eric Croes transcrivent aussi un élan universel : une quête de beautés toujours plurielles, une traque passionnée d'amour et d'humour, un mélange de matières et de couleurs qui rappellent la polyphonie de nos existences, de nos fantaisies, de nos pulsions. Avec une grande maîtrise technique et une inventivité toujours plus libre, Eric Croes fait revivre et brasse tout ce qui le traverse et tout ce qu'il traverse. Pour mieux le partager. Et pour mieux nous éblouir.

MONOLOGUE DU VIEUX TATOUAGE

Je suis le gardien de vos émotions.
Je ne quitte pas votre peau.
Parfois je m'efface un peu, mais toujours je perdure.
Je conserve vos doutes, vos rêves, vos rencontres, vos espoirs.
Je suis le prénom des êtres aimés, le petit nom de votre maman.
Je siège sur votre épaule, derrière votre tête, dans vos veines.
Je chante les errances et les retrouvailles.
Je suis la nature morte de vos souvenirs.
Je suis la mémoire du corps.
Je suis passé par les yeux, broyé par le cerveau, insufflé par le cœur.
Je suis les secrets qu'on ne peut pas recouvrir.
Je suis la vérité qu'on ne peut pas cacher.
Je bats les masques.
Je suis le maquillage qui reste, les mots qu'on n'oublie pas.
Je suis les dates et l'arithmétique de l'âme.
Je suis la trace d'un traumatisme.
Je suis la preuve d'un succès fou.
Je suis sans peur, sans morale, sans limite.
Je danse dans vos têtes.
Je souffle les tempêtes sous votre peau, les marées dans vos ventres.
Je suis de toutes les couleurs mais je préfère de loin l'encre d'une mer intérieure.
Je suis indélébile et protéiforme. Je suis la carte postale qu'on n'envoie jamais.
Je suis ce qui concurrence les tâches de naissance.
Je suis ce qui coule et découle. Je suis l'amant jamais parti.
Je décris le paysage intérieur et rêvé.
Je suis l'intimement lié et l'immensément petit.
Je suis le passé au présent.
Je ne suis pas seul, souvent.
Je suis ce qui vous raconte le mieux.
Je suis ce qui vous embrasse à pleine bouche.
Je suis terriblement fidèle. Je suis l'allié et le traître. Je suis une faute de jeunesse.
Je suis un éclat de vieillesse.
Je me rappelle toujours pour vous.
Je devance toutes les caresses.
J'apparaîs à chaque ivresse.
Je suis vos vices et vos péchés.
Je suis vos plus belles qualités.
Je suis ce qui vous observe sans vous juger.
Je suis le premier et le dernier.
Je suis affreux et sublime, de bon et de mauvais goût. Je suis vous.

Boris Bergman, Paris 2023